

Problèmes, thèses, antithèses et synthèses dans les leçons.

Tapez une équation ici.

Etude commentée des thèmes abordés dans chaque œuvre.

**(Problèmes, Thèses, explications analytiques,
réfutations et réinterprétations)**

Problèmes, thèses, antithèses et synthèses dans les leçons.

NB : Cette partie concerne les différentes idées évoquées par leçon et elles pourront vous orienter dans vos dissertations. Il suffit de bien lire votre sujet et de saisir les deux positions qui s'opposent (thèse contre antithèse). Les arguments, vous les puisez dans vos cours.

CHAP : ETUDE THEMATIQUE DE DEUX PERIODES DE L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

Leçon 1 : La période patristique et médiévale : Dieu, la foi et la Raison

Problème 1 : Rapport entre philosophie et religion ou Rapport entre Raison et Foi.

Thèse : La philosophie entretient une relation d'opposition avec la religion ou la théologie (Marcien Towa : « Par-là la philosophie entre en conflit avec la religion »).

Arg1 : La philosophie est essentiellement critique alors que la religion repose sur le principe de croyance.

Arg2 : La philosophie basée sur la raison permet la libre pensée. Or, la religion est dogmatique et elle n'admet pas la liberté de penser.

Antithèse : La philosophie et la religion peuvent entretenir des rapports de convergence ou de compatibilité (St Thomas : « La philosophie est la servante de la théologie »)

Arg1 : La philosophie et la religion sont au service du Créateur car elles permettent de croire et de démontrer l'existence de Dieu ; elles visent l'idéal du perfectionnement de l'Homme.

Arg2 : La philosophie et la religion promeuvent les valeurs morales, elles recherchent le bonheur de l'Homme en lui inculquant les bonnes valeurs humaines.

Synthèse : Véritable rapport entre les deux domaines (Pour une vie complète, les deux doivent cheminer ensemble. Mais il faudrait une raison qui va accompagner la foi dans la compréhension de Dieu et non une raison méprisante (Qui veut tout critiquer). Ainsi une compatibilité entre la philosophie et la religion serait possible.

Problème 2 : L'origine ou la source de nos connaissances

Thèse : Nos connaissances proviendraient des sens, de l'expérience (Empirisme)

Arg1 : L'Homme par nature ne dispose pas d'idées, pas de connaissance ; il reçoit tout de ses sens et apprend à partir de ces sens.

Arg2 : Nos connaissances commencent avec l'expérience et c'est la sensibilité qui enrichit notre intellect, notre esprit. David Hume : « il n'est rien dans l'intellect qui n'ait été d'abord dans l'expérience » tout dans l'intelligence de l'Homme émane de l'expérience.

Antithèse : Nos connaissances émanent aussi de la raison (Rationalisme)

Arg1 : L'Homme s'inspire de la raison et c'est elle qui oriente ses actes en lui procurant des idées. (Selon Descartes, il existe des idées a priori chez l'Homme qui ont existé bien avant l'expérience et qui proviennent plutôt de la raison)

Arg2 : La raison est la faculté humaine qui permet à l'homme de distinguer et discerner les choses. Elle est la source des informations qui arrivent à son niveau.

Synthèse : La double source de nos connaissances (Kant pense qu'il y a en nous des idées a priori (qui émanent de la raison) et des idées a posteriori qui émanent de l'expérience).

SUJETS DE REFLEXION :

Sujet 1 : Partagez-vous cette affirmation de St Thomas d'Aquin : « la philosophie est la servante de la théologie » ?

Sujet 2 : Nos connaissances émanent-elles de l'expérience ?

Sujet 3 : Suffit-il de voir pour croire ?

CHAP : PASSION ET RAISON

Problème 1 : Le rapport entre la passion et la raison

Thèse : La passion et la raison pas bon ménage à cause du caractère aliénant et excessif de la première (Emmanuel KANT : « Les passions sont les véritables maladies de l'âme ») Ex : Crimes passionnels ; passion du sexe (nymphomanie) ; la passion du vol (kleptomanie)... La passion nous pousse à poser des actes irrationnels et elle brouille le raisonnement objectif.

Antithèse : La passion n'est font pas toujours nocive vis-à-vis de la raison car il existe des bonnes passions qui poussent l'Homme à agir rationnellement (passion pour la paix, la justice . . .) (Cécile Fée « Tandis que la raison parle, la passion exécute »). Elle motive l'Homme à réaliser des œuvres qui contribuent à l'évolution du monde ; ce qui est une bonne chose pour l'humanité.

Synthèse : L'Homme doit éduquer ses passions, les rationaliser et les orienter pour des bonnes fins.

Problème 2 : La valeur des passions

Thèse : Les passions sont dangereuses et néfastes pour l'homme ; elles envoûtent ce dernier en le poussant à agir de manière incontrôlée. (Valeur négative) (Pierre Corneille : « L'amour est un tyran qui n'épargne personne »)

Antithèse : Les passions peuvent être bonnes, bénéfiques et utiles (valeur positive) (Charles Fourier : « Le Bonheur est l'essor des passions ») la passion contribue au bien-être de l'Humanité. Car elle permet de réaliser de belles choses à travers la motivation qu'elle procure.

Synthèse : L'homme doit faire bon usage de ses passions en les rationalisant pour qu'elles cessent d'être nuisibles et nocives.

SUJETS DE REFLEXIONS :

Sujet 1 : La passion est-elle nocive pour l'existence humaine ?

Sujet 2 : Pensez-vous que la passion et la raison peuvent faire bon ménage ?

CHAP : LIBERTE ET RESPONSABILITE

Problème 1 : Le fondement de la responsabilité ou le rapport entre la responsabilité et la liberté de l'Homme

Thèse : La responsabilité de l'Homme se fonde sur la liberté, être libre c'est être responsable de ses actes (Antoine de Saint-Exupéry: « être homme, c'est précisément être responsable » ; être libre ici c'est assumer ses actes devant la loi.

Antithèse : La responsabilité ne saurait être concevable lorsque nous ne sommes pas toujours libres dans les actes que nous posons (déterminisme), de ce que nous sommes et de ce qui nous arrive (fatalisme). Spinoza : « L'Homme n'est pas un empire dans un empire ».

Synthèse : L'Homme doit se battre pour sa liberté afin d'être un sujet responsable.

Problème 2 : La nature de la liberté

Thèse : La liberté est une illusion, une utopie et une chimère ; l'Homme est victime de certaines forces qui le privent de sa liberté (Déterminisme et Fatalisme) (Spinoza : « les hommes se trompent en ce qu'ils se croient libres »)

Antithèse : La liberté semble être une réalité. L'homme est libre dans ses actes ; (Existentialisme et Rationalisme) (Sartre : « L'Homme est libre, l'Homme est liberté »). Ce dernier pense avant d'agir et il pose les actions qui émanent de sa volonté.

Synthèse : La liberté comme quête permanente. L'homme doit aller à la recherche de sa liberté ; il doit lutter pour l'acquisition de cette liberté.

SUJETS DE REFLEXIONS :

Sujet 1 : Sommes-nous responsables de nos actes ?

Sujet 2 : Spinoza écrit : « L'homme n'est pas un empire dans un empire ». Partagez-vous cette pensée ?

.CHAP : NATURE ET CULTURE

Problème 1 : La nature de l'homme (c'est-à-dire ce que l'homme est au fond de lui)

Thèse : L'homme est le produit de ce que la nature (ce qui relève de l'inné) a fait de lui (thèse essentialiste et innéiste) (Lombroso : « L'Homme naît avec une personnalité »). Il vient au monde avec certaines qualités et potentialités qui lui sont données dès son arrivée au monde.

Antithèse : L'homme semble être le produit du culturel (ce qui relève de l'acquis) (thèse culturaliste ou existentialiste) (Sartre : « L'Homme n'est rien d'autre que ce qu'il se fait »). Ici, l'Homme est ce que l'éducation reçue en société a fait de lui, les valeurs reçues aussi.

Synthèse : La double nature de l'homme (il relève du naturel et du culturel). Comme le disait Morin, l'Homme est un être « bio-culturel » ; il est la somme de l'inné et de l'acquis.

Problème 2 : La hiérarchisation des cultures / Rapport entre les cultures

Thèse : Il existe des cultures supérieures à d'autres (Ethnocentrisme culturel) (D'après Lévy Brühl il existe des sociétés inférieures (peuple noir) qu'il faut encore civiliser. La société supérieure est celle blanche)

Antithèse : Toutes les cultures se valent (Relativisme culturel) (Montaigne : « chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage ») ; en réalité chacun se plaît dans sa culture ; donc chaque culture se vaut en fonction des peuples.

Synthèse : Pour une culture universelle portant sur les valeurs universelles (Universalisme culturel). Il faut définir une culture qui pourra rassembler harmonieusement toutes les cultures du monde en faisant du monde un village planétaire (Mondialisation) : c'est le carrefour du « donner » et du « recevoir » de Senghor.

SUJETS DE REFLEXIONS :

Sujet 1 : L'Homme est-il le produit du naturel ?

Sujet 2 : Est-il fondé de croire qu'il y a une supériorité entre les cultures ?

CHAP : L'ART ET LE TRAVAIL

Problème 1 : La nature de l'Art

Thèse : L'œuvre d'art est une copie de la nature. L'artiste s'inspire de la beauté naturelle pour créer. (Aristote : « imiter est naturel aux hommes depuis leur enfance »). Ici, l'art représente la forme et l'esthétique données par la nature car l'artiste n'invente rien.

Antithèse : L'œuvre d'art peut être le produit de l'imagination du pouvoir créatif et de l'esprit de créativité de l'artiste. (Hegel : « le beau se manifeste comme une manifestation sensible de l'idée »). L'artiste met en branle son génie pour produire de belles œuvres.

Synthèse : La finalité de l'Art (il vise à divertir, à procurer du plaisir et à dénoncer les maux qui minent la société). L'œuvre peut être investie d'une mission tant sociale qu'éthique.

Problème 2 : La valeur/le sens du travail

Thèse : Le travail aliène, asservit et déshumanise l'homme. Cette activité regorge des nuisances et des méfaits. (André Breton : « Rien ne sert d'être vivant tant qu'on travaille »). Dans son travail, l'ouvrier est parfois utilisé comme une chose ; il est exploité et maltraité.

Antithèse : Le travail libère, humanise l'homme en contribuant à la satisfaction de ses besoins vitaux ou existentiels. (Adams Smith : « Le travail est la richesse d'une nation, autant que l'or et l'argent ». Le travail procure des richesses, il est source de bien-être et de développement.

Synthèse : Pour une rationalisation du travail. Cette activité doit reposer sur la raison, sur l'éthique et sur l'humanité. L'homme qui travaille, doit être traité comme une fin et jamais comme un moyen comme le précisait Kant Emmanuel.

SUJETS DE REFLEXIONS :

Sujet 1 : Le travail est-il un fardeau ?

Sujet 2 : Que penses-tu de cette affirmation de Hegel : « En faisant de l'imitation le but de l'art, on fait disparaître le beau objectif lui-même » ?

CHAP : SCIENCE

Problème 1 : La valeur de la science

Thèse : La science contribue au bien-être de l'homme. Par elle, l'homme satisfait pleinement ses besoins existentiels (valeur positive) (Marcellin Berthelot : « la science est la bienfaitrice de l'Humanité »). Elle rend l'Homme puissant dans la domination de la nature ; la science permet de vaincre la famine, les maladies virales, elle lutte contre la misère.

Antithèse : La science est parfois nocive lorsqu'elle nuit gravement à la vie. Les progrès scientifiques regorgent plusieurs dérives et dangers. (Pierre Thuillier parlant de la science écrit : « Elle a conduit à des productions redoutables telles que la bombe atomique »). Certaines productions scientifiques mettent en péril la vie de l'Homme.

Synthèse : il est urgent de moraliser et de rationaliser afin qu'elle cesse d'être nocive. Et on ne saurait se passer d'elle car elle est indispensable pour l'Humanité. Conscientisons le scientifique afin qu'il sauve des vies plutôt que de les détruire.

Problème 2 : La place ou le statut de la science dans nos savoirs (ici, il est question de savoir si la science est le meilleur mode de connaissance).

Thèse : la science reste le mode par excellence de connaissance ; elle fournit des connaissances fiables qui obéissent à des démarches rigoureuses et méthodiques. Les vérités produites par elle, sont objectives et efficaces. (Chez Auguste Comte, seule la science peut nous conduire vers la connaissance vraie).

Antithèse : La science est parfois limitée dans la quête des connaissances ; elle ne renseigne que sur une partie du réel et non sur sa totalité. Elle n'a pas le pouvoir de nous édifier sur les choses métaphysiques ; elle ne procure pas des vérités absolues car comme le disait Bachelard, toute connaissance scientifique est avant tout une erreur qu'il faut réfuter.

Synthèse : Il est évident que la science est un puits important qui procure des connaissances productives et correctes. Mais on ne saurait réduire tous les savoirs à l'émanation scientifique. La philosophie et la religion sont aussi des modèles de connaissances dont la science ne saurait détenir le monopole.

SUJETS DE REFLEXIONS :

Sujet 1 : Ernest RENAN affirme : « La science améliore les conditions de vie ici-bas ». Qu'en pensez-vous ?

Sujet 2 : Pensez-vous que la science est le modèle de toute connaissance ?

CHAP : LES TYPES DE SCIENCE

Problème : L'objectivité des Sciences Humaines ou alors la nature des S.H

Thèse : Il est difficile d'étudier de manière objective c'est-à-dire de façon scientifique l'Homme car il est changeant et difficile à comprendre. (Montaigne : « L'Homme est ondoyant et divers » ; en cela une étude sur lui serait difficile)

Antithèse : Une étude scientifique de l'Homme peut être possible au moyen de l'analyse de son comportement comme en psychologie expérimentale de WATSON. Durkheim : « Il faut étudier les faits sociaux comme les choses ».

Synthèse : Pour une objectivité en Sciences humaines il faut que les scientifiques impartiaux dans leurs travaux, qu'ils mettent de côté toute émotion au moment de l'étude. Ils doivent procéder par une analyse des faits sociaux c'est-à-dire des phénomènes de la société dont l'Homme en fait partie.

SUJET DE REFLEXIONS :

Sujet : Est-il possible d'étudier scientifiquement l'Homme ?

CHAP : VERITE

Problème : La nature de la vérité

Thèse : La vérité est universelle car elle serait la même partout. S'il est vrai que tuer est un crime au Cameroun il le sera partout. (Descartes pense que la vérité dictée par la raison de l'Homme est identique chez tous les hommes car ce que ma raison conçoit de vrai ici elle va concevoir la même vérité ailleurs).

Antithèse : La vérité est relative, elle change en fonction des cultures, des circonstances et des personnes. La vérité est fonction de la morale de chaque peuple. (Protagoras : « A chacun sa vérité »). Ce qui est vrai au Cameroun n'est pas forcément vrai au Sénégal.

Synthèse : L'Homme doit se mettre à l'écart de tout obstacle qui l'empêche d'atteindre la vérité. La vérité doit être une quête et non un acquis au moyen d'un raisonnement bien élaboré c'est-à-dire suivant les règles de la logique.

SUJET DE REFLEXIONS :

Sujet : Peut-on dire à chacun sa vérité ?

CHAP : L'ESPACE ET LE TEMPS

Problème 1 : L'impact du temps sur l'Homme

Thèse : L'Homme est impuissant face au temps, il subit fatalement le temps et ne peut le renverser encore moins l'arrêter. Les choses suivent leur cours malgré la volonté humaine et l'Homme manifeste de ce fait ses faiblesses face au temps. (Jules Lagneau : « Le temps est la forme de mon impuissance »).

Antithèse : Le temps n'a pas toujours de l'influence sur l'Homme car ce dernier définit ses programmes à son temps voulu, il gère son temps et mène ses activités au temps voulu. Donc le temps est subjectif puisqu'il dépend de la volonté humaine. (Chez Henri Bergson, le temps est une réalité vécue par notre conscience individuelle).

Synthèse : L'Homme peut transcender le temps ; il doit plutôt chercher à dépasser le temps à partir de ses œuvres de telle sorte que même après sa mort, on parlera de lui. Vu qu'il ne peut échapper au temps ; il est question pour l'Homme de faire du temps plus un ami qu'un ennemi puisque le temps nous permet d'oublier les mauvais souvenirs et d'élaborer nos programmes.

Problème 2 : La nature de l'espace.

Thèse : L'espace est une donnée objective dans la mesure où il existe de manière indépendante à l'Homme. Certains objets qui existent dans notre espace ont bien existé avant notre existence. Nous venons au monde dans un espace (lieu de naissance) contre notre gré (volonté). (Selon Aristote, les choses de l'espace existent de manière indépendante à la volonté humaine)

Antithèse : L'espace peut être une réalité subjective en ce sens que chaque homme peut se représenter un espace dans son imagination comme c'était le cas avec Martin Luther King qui rêvait d'un Monde (espace) sans racisme. Aussi, l'Homme est libre d'appartenir à l'espace qu'il souhaite. (Jules Lagneau : « l'espace est la forme de ma puissance »).

Synthèse : Il faut signaler ici le rôle que l'Homme doit jouer dans son espace : il doit transformer son espace en y menant ses activités afin de subvenir à ses besoins existentiels. L'homme doit organiser son espace en fonction de ses projets et besoins, il doit améliorer cet espace au lieu de l'abîmer.

SUJETS DE REFLEXIONS :

Sujet 1 : Le temps est-il l'ennemi de l'Homme ?

Sujet 2 : L'espace est-il une réalité objective ?

CHAP : L'EXISTENCE ET LA MORT

Problème 1 : Le sens de l'existence humaine

Thèse : D'après la logique existentialiste, il n'y a pas d'essence qui détermine l'Homme ; car ce dernier existe d'abord et c'est à partir de son existence qu'il se fait une nature, c'est-à-dire c'est à partir de ses actions et de ses efforts que l'Homme devient. (Jean Paul Sartre écrit : « L'Homme n'est rien d'autre que ce qu'il se fait »).

Antithèse : Nous pouvons dire que l'Homme avant d'exister a déjà une nature, une nature prédéterminée ; avant d'être il est déjà. C'est en cela que les philosophes essentialistes à l'unisson vont formuler : « l'essence précède l'existence » pas loin de cette pensée de (Lombroso : « L'Homme naît avec une personnalité »).

Synthèse : Admettre que l'Homme est uniquement le produit de sa volonté serait le surestimer ; ou alors penser que l'Homme est le produit exclusif de ses efforts serait perdre de vue qu'il est une créature d'un Etre suprême qui a naturellement fait de lui ce qu'il est. Nul ne peut nier que l'Homme avant d'affronter la vie auprès de ses semblables possède déjà certaines potentialités qui préexistent.

Problème 2 : L'influence de la mort sur l'existence ou alors le problème de l'attitude à adopter face à la mort.

Thèse : Il faut préciser d'entrée que la mort est le plus grand des malheurs puisqu'elle ramène l'existence au néant. Elle est incontournable, irréversible et inévitable car nous allons tous mourir sans connaître le jour, la circonstance. La mort demeure un obstacle à l'égard de l'Humanité dans la mesure qu'elle angoisse l'Homme, qui a peur de perdre sa vie. (**Blaise Pascal** affirme : « La mort rend absurde notre vie terrestre et disqualifie notre vie »)

Antithèse : Il est un peu insensé de craindre un phénomène que nous n'avons jamais connu du point de vue empirique c'est-à-dire par expérience. Nous devons cesser de craindre la mort qui demeure un phénomène inconnu, étranger et mystérieux pour notre existence. Comment craindre une chose qui nous est inconnue ? Aussi la mort n'est pas nécessairement mauvaise car elle nous permet de nous libérer des tracas, des souffrances du monde des mortels. (**Socrate** parlait de la mort en tant que « Doux sommeil » ; « une merveilleuse aubaine »).

Synthèse : Il est possible pour l'existence humaine de dépasser la mort, d'aller au-delà d'une telle considération. La majorité des hommes est animée par le désir de l'éternité et ce désir se manifeste à travers les comportements des hommes qui craignent de perdre leur vie. Etant donné que l'Homme est un « être pour la mort » comme le martelait Heidegger, il doit chercher à s'immortaliser à travers ses œuvres pour que même étant mort l'humanité ne cesse de parler de lui.

SUJETS DE REFLEXIONS :

Sujet 1 : Doit-on craindre la mort ?

Sujet 2 : Sommes-nous responsables de ce que nous sommes ?

CHAP : DIEU ET LA RELIGION

Problème 1 : La nature de Dieu (Est-il réel ou illusoire ?)

Thèse : Il faut noter que l'existence de Dieu est une réalité qui ne dépend pas des hommes, elle n'est pas le fruit de l'imagination des hommes. Le théologien du **XIII** siècle **St Thomas** va démontrer l'existence à partir du rapport entre la raison et la foi. Il estime que la raison est nécessaire dans la démonstration de l'existence de Dieu. Ce dernier se sert des travaux d'Aristote dans la scolastique pour pousser les esprits à croire que la démonstration rationnelle peut conduire vers la vérité selon laquelle Dieu existe. Comme **Aristote**, **St Thomas** va présenter Dieu comme le « premier moteur » de toute chose ; cet Etre parfait et éternel qui est le moteur de tous les phénomènes.

Antithèse : L'Athéisme est une doctrine qui pose la négation de l'existence de Dieu. L'athée est celui qui refuse d'admettre que le monde a été créé par un Etre supérieur. Pour **Jean Paul Sartre** par exemple, il est absurde de concevoir l'existence de Dieu. Selon **Albert Camus** Dieu n'est qu'un fantôme suscité par la peur de la mort et de la souffrance. C'est en cela qu'Alphonse de Lamartine dira : « Dieu n'est qu'un mot rêvé pour expliquer le monde ». Pour l'athéisme, il n'y a pas de Dieu, créateur des choses ; c'est la matière et le mouvement qui expliquent toute chose. L'existentialisme athée de Sartre estime que l'Homme est un sujet libre ; il n'y a pas d'Etre qui dicterait à l'Homme une certaine conduite, ou alors qui ferait de l'Homme ce qu'il est. **Sartre** pense que l'Homme est libre et responsable de tout ce qu'il fait. Voilà pourquoi il écrit : « il n'y a pas de nature humaine puisqu'il n'y a pas de Dieu pour la concevoir ».

Synthèse : Nous devons affirmer l'existence de Dieu avec beaucoup de réserve car il s'agit d'une question qui dépasse l'entendement humain : c'est l'agnosticisme. De même, nous devons arrêter de rejeter cette idée de l'existence de Dieu

de manière absolue. Simplement, les hommes doivent être circonspects face à ce débat en adoptant la logique du pari pascalien qui nous indique que nous ne perdons rien en acceptant que Dieu existe.

Problème 2 : Valeur de la religion

Thèse : La religion disons-le est un système de tromperie qui se sert des conditions sociales des hommes pour les aliéner. Elle leur promet un bonheur illusoire dans l'optique d'abuser et de les exploiter. En religion, l'Homme projette ses rêves et ses désirs sur un être imaginaire(Dieu). Dans la même lancée, la religion endort l'esprit, la conscience de l'Homme en le miroitant un monde paradisiaque imaginaire alors qu'il gagnerait à transformer son monde afin de subvenir à ses besoins existentiels pour conquérir son bonheur ici et maintenant. (**Karl Marx** dira à ce sujet : « La religion est l'opium du peuple »).

Antithèse : Nous ne pouvons condamner fermement la religion car elle joue un rôle important dans les relations interindividuelles ; elle apaise le cœur des hommes et permet l'harmonie sociale à partir des valeurs humaines et morales qu'elle enseigne aux hommes (Paix, Pardon, Amour, Tolérance, Justice . . .). Au Cameroun par exemple, les religieux ont soumis quelques propositions à l'Etat pour la résolution de la crise anglophone ; il s'agissait d'une délégation conduite par le feu Cardinal Christian Tumi. **Henri Bergson** disait déjà que « la morale est coextensive à la religion » ; pour dire que la religion inculque le bien (vertu).

Synthèse : Plutôt que de supprimer la religion, les hommes feraient mieux de bien l'organiser afin qu'elle contribue réellement à leur bonheur ; puisqu'aucune religion n'est en soi mauvaise ; tout dépend de ce que nous faisons d'elle. Il s'agit de promouvoir les religions qui véhiculent les valeurs aux hommes ; celles qui mettent vraiment les hommes en relations avec leur Créateur et qui promeuvent l'amour entre ces derniers.

SUJETS DE REFLEXIONS :

Sujet 1 : Voltaire affirme : « Si Dieu n'existait pas, il fallait l'inventer ». Qu'en pensez-vous ?

Sujet 2 : Faut-il condamner la religion ?

CHAP : L'HOMME ET L'HISTOIRE.

Problème : rapport entre l'Homme et l'histoire.

Thèse : L'Homme est l'acteur de son histoire dans la mesure où il marque sa vie à travers ses actions ; il écrit lui-même son histoire au moyen de ses œuvres. C'est l'homme qui donne un sens à son existence ; comme le disait Sartre, l'Homme se fait à partir de ses multiples efforts. (Lucien MALSON : « L'Homme n'a pas de nature, il est une histoire »).

Antithèse : L'Homme peut être présenté comme sujet de l'histoire car il subit parfois l'histoire des autres : son histoire selon la tradition chrétienne est déjà définie par son Créateur ; il accomplit juste une histoire qui est déjà écrite. Il est à la solde des événements historiques qui le précèdent. (Maxime des philosophes essentialistes : « L'essence précède l'existence »).

Synthèse : L'Homme en tant qu'un être doué de raison, doit jouer un grand rôle dans l'histoire. Son libre-arbitre doit lui permettre d'écrire en toute volonté son histoire. Mais il ne doit pas oublier que certains faits historiques ne dépendent pas de lui ; ainsi il doit les subir. Mais l'Homme peut améliorer son histoire.

SUJET DE REFLEXION :

Sujet : L'homme est-il objet ou sujet de l'histoire ?

**Etude commentée des
thèmes abordés dans
chaque œuvre.**

**(Problèmes, Thèses, explications
analytiques, réfutations et
réinterprétations)**

I-Préalables

Marcien TOWA, philosophe camerounais, rationaliste, marxiste, matérialiste et révolutionnaire a toujours manifesté une attention et un intérêt particuliers pour les problèmes de l'Afrique en tant que continent sous-développé dont il souhaite l'émergence c'est-à-dire le développement. Dix ans après les indépendances, l'Afrique croupit encore en grande partie dans la misère et la dépendance ; état de chose qui pousse TOWA à tremper sa plume à l'effet de proposer les voies et moyens pour une libération effective du continent noir de l'impérialisme occidental ou encore du néo-colonialisme. Comme solutions, l'auteur propose la philosophie qui permettrait une prise de conscience des noirs face à leur situation actuelle. Il écrit justement cette œuvre au moment où l'Afrique peine à s'affirmer dans le monde, au moment où l'Afrique n'a pas une place, un statut respectable dans le monde. Son rêve est de voir une Afrique forte et puissante comme l'Europe. Voilà pourquoi TOWA sera obligé d'invalidier ou de dénoncer l'ethno-philosophie qui empêche selon lui l'éclosion (naissance) d'une véritable philosophie en Afrique et puisqu'il reconnaît en la philosophie le secret de la puissance de l'Occident sur nous, laquelle philosophie a permis à la race blanche d'acquérir l'esprit technoscientifique, arme de sa domination. Qu'est-ce que Marcien TOWA reproche exactement à l'ethno-philosophie ? Quel est au juste son véritable projet pour l'Afrique ?

II-Les thèmes essentiels de l'auteur

Thème 1 : La philosophie

Problème : l'origine de la philosophie ou essence de la philosophie

Thèse de l'auteur : Selon TOWA, la philosophie serait née en Egypte et non en Grèce.

Réfutation : Attribuer à l'Afrique plus précisément à l'Egypte la paternité ou la terre natale de la philosophie serait oublier que la Grèce a fortement contribué à la naissance de la philosophie dans le monde avec les présocratiques comme les Thalès, Anaximène . . . Aussi on constate que l'auteur est partial parce qu'il est animé par la défense de son continent et c'est ce qui brouille son objectivité car il est aveuglé par l'amour de son continent.

Réinterprétation : Marcien TOWA a le mérite de nous avoir édifié sur la véritable origine de la philosophie ; qui jusqu'ici était attribuée à l'Occident. Il a bien fait de montrer que l'Afrique est une terre de pensée contrairement à ce que les philosophes racistes occidentaux (Hegel, Lévy Brühl...) pensaient. Dès lors, TOWA apparaît comme un défenseur attitré de l'Afrique à travers cette valorisation de la civilisation égyptienne.

Thème 2 : La philosophie

Problème : la nature ou la définition de la philosophie

Thèse de l'auteur : D'après Marcien TOWA, la philosophie n'est pas une simple reproduction de la pensée ancestrale comme le pensent les ethno-philosophes, elle est plutôt une activité de réflexion critique.

Réfutation : L'auteur perd de vue qu'il est en train de trahir sa communauté lorsqu'il rejette radicalement son mode de pensée. Il ternit l'image du noir car il ne reconnaît pas sa manière de philosopher, oubliant que chaque peuple a sa philosophie, qui est sa vision du monde ; sa manière de comprendre les choses. Donc l'Afrique a une philosophie originale.

Réinterprétation : TOWA a le mérite d'avoir présenté la méthode de la philosophie : la critique. Ce qui donne à son texte une dimension épistémologique (scientifique) car l'auteur fait la promotion de l'esprit critique qui demeure le principe essentiel en science. Il a aussi le mérite d'avoir sauvé la philosophie face à la tendance ethno-philosophique qui a essayé de la banaliser ; il nous a invité à distinguer la vraie philosophie de la fausse.

Thème 3 : L'ethno-philosophie

Problème : la valeur de l'ethno-philosophie ou les méthodes de l'ethno-philosophie.

Thèse de l'auteur : TOWA soutient l'opinion selon laquelle l'ethno-philosophie est une doctrine inefficace, stérile et inutile dans la lutte pour le développement, ceci en raison de son caractère dogmatique.

Réfutation : TOWA a une dent dure vis-à-vis de l'ethno-philosophie lorsqu'il refuse à celle-ci toute valeur, tout aspect positif. Il fait abstraction (il oublie) de ce que l'ethno-philosophie, malgré quelques erreurs méthodologiques a quand même quelques mérites que l'on ne saurait occulter (cacher) : elle est un moment de l'histoire de la philosophie; elle a défendu les africains face aux attaques discriminatoires des ethnocentristes ; elle a donné plus de valeur à l'identité du négro-africain en revendiquant sa dignité.

Réinterprétation : Ce texte de TOWA est d'actualité car il évoque une question qui reste encore actuelle : la question du développement. Il a bien fait de nous avoir invité à prendre conscience de ce qui bloque notre émergence. De ce fait, l'auteur se présente comme un amoureux de l'Afrique, soucieux de son développement. En outre, TOWA a le mérite d'avoir fustigé le caractère dogmatique qui anime les africains, l'une des causes de leur malheur, soyons critiques.

Thème 4 : Développement d'une philosophie en Afrique

Problème : Conditions du développement d'une philosophie authentique en Afrique

Thèse de l'auteur : Marcien TOWA pense que le développement d'une véritable philosophie en Afrique nécessite une rupture radicale avec l'ethnophilosophie et le passé.

Réfutation : Lorsque nous lisons minutieusement TOWA, nous constatons un caractère excessif dans sa pensée quand il nous demande de tourner le dos à l'ethno-philosophie et à notre passé. Il oublie qu'un peuple sans son passé, sans son histoire risque de se perdre car notre histoire fait partie de ce que nous sommes. Rejeter l'ethno-philosophie c'est rejeter nos traditions, nos cultures alors qu'elles constituent notre essence, notre identité ; ce qui n'est pas normal. Car l'Africain doit penser en fonction de ses cultures afin d'éviter toute forme d'acculturation.

Réinterprétation : Au-delà de toute critique, la pensée de TOWA est pertinente à deux niveaux : il s'est montré comme à son habitude soucieux de l'Afrique car il nous a demandé de revoir nos modes de pensée qui jusqu'ici n'ont pas permis notre évolution. Il veut au moyen de ce texte donner une place respectable et considérable à l'Afrique ; c'est pourquoi il nous demande d'arrêter de vivre dans le passé et de suivre la démarche de l'ethno-philosophie qui semble être inefficace face aux enjeux du monde actuel.

Thème 5 : Libération de l'Afrique

Problème : Conditions de libération de l'Afrique

Thèse de l'auteur : Marcien TOWA estime que l'Afrique sera libérée de la dépendance et de sa misère actuelle si les africains arrêtent de vivre dans le monde ancien c'est-à-dire dans le passé.

Réfutation : Marcien TOWA au regard de ce texte semble perdre de vue les risques d'une rupture d'un peuple avec son passé c'est-à-dire avec son histoire. Il oublie qu'il serait difficile de nous développer si déjà nous ne savons même pas nos origines contenues dans notre histoire. Il nous semble qu'un peuple sans histoire est un peuple égaré, sans repère. L'auteur ne risque-t-il pas de nous conduire vers un génocide culturel lorsqu'il cherche à nous déraciner, à nous dépersonnaliser ? TOWA n'a-t-il pas une intention d'occidentaliser l'Afrique ?

Réinterprétation : Une fois de plus et en dépit de tout jugement critique, Marcien TOWA reste égal à lui-même lorsqu'il inscrit au menu une question cruciale et actuelle pour l'Afrique ; la question de la libération de cette dernière. Il a le mérite de nous avoir proposé le chemin à suivre pour une libération effective du continent noir et de nous avoir éclairé sur les causes de notre défaite dans ce monde en mutations. L'originalité de son texte est qu'il nous a proposé des solutions nouvelles pour notre émergence, comme l'arrêt d'une vie dans le passé. Dès lors, TOWA se présente comme un philosophe engagé soucieux de notre évolution.

Thème 6 : Philosophie et ethno-philosophie

Problème : Différence entre la philosophie et l'ethno-philosophie

Thèse de l'auteur : Pour Marcien TOWA, la philosophie est une discipline essentiellement critique qui fait appel à la raison de l'Homme alors que l'ethno-philosophie se dérobe (elle évite) de la critique et elle n'admet pas la discussion ; d'où son caractère dogmatique.

Réfutation : TOWA présente la philosophie comme discipline « iconoclaste » c'est-à-dire qui remet tout en question, même le sacré. Il omet (oublie) qu'une telle démarche de la philosophie fera d'elle une discipline négative et subversive (qui peut pousser à la révolte) à l'égard de la société. Aussi l'auteur donne trop de pouvoir à la raison (absolutisation de la raison) qui se manifeste à travers la critique ; il perd de vue que la raison ne peut tout connaître car elle est limitée.

Réinterprétation : La première pertinence de l'auteur à travers ce texte est d'avoir éclairé les esprits sur la véritable nature de la philosophie qui repose sur la critique ; d'où l'intérêt épistémologique de son texte. TOWA a aussi le mérite d'avoir invité les africains à faire preuve de rationalité dans leur comportement, à faire usage de leur raison dans la compréhension du monde.

Thème 7 : L'émergence d'une Afrique forte

Problème : Conditions de l'émergence d'une Afrique forte ou puissante

Thèse de l'auteur : Selon TOWA, l'émergence d'une Afrique forte, puissante et nouvelle passe par la destruction des idoles traditionnelles au moyen d'une révolution.

Réfutation : L'auteur, en prônant une élimination de nos traditions est en train de perdre de vue les dangers que comporte sa logique. Nous savons bien que la tradition est la source même de notre identité ; et nous sommes en droit de lui demander si nos traditions dans leur totalité sont mauvaises et négatives au point de penser à leur destruction. Cette attitude de TOWA nous semble excessive. Il doit savoir que notre développement ne se fera pas sans la promotion de nos

valeurs traditionnelles et il faut lui dire qu'un peuple culturellement déraciné ne peut bâtir une humanité forte et puissante.

Réinterprétation : En réalité, il faut noter que TOWA n'a pas un problème particulier envers nos traditions ; il voulait juste critiquer notre valorisation exagérée des traditions. C'est pourquoi il nous invite à établir un projet intellectuel qui pourra nous permettre de nous assumer et de nous affirmer dans le monde. Une fois de plus, il se montre soucieux de son continent ; notre Afrique. En outre, le texte s'inscrit dans l'actualité lorsque l'auteur nous présente les moyens et les voies de notre puissance face à cet impérialisme occidental.

Thème 8 : Développement de l'Afrique ou Autonomie de l'Afrique.

Problème : Les conditions d'une autonomie africaine ou du développement de l'Afrique.

Thèse de l'auteur : l'ethno-philosophie et la négritude étant les entraves du développement, TOWA pense l'Afrique sera autonome et développée si les africains adoptent la philosophie européenne comme mode pensée, s'ils volent le secret de la puissance du l'Occident(Technoscience) et s'ils révolutionnent leur culture.

Réfutation : Lorsque nous lisons en profondeur notre auteur, on constate dans ses écrits un afro-pessimisme (attitude du noir à se rabaisser face au blanc et qui consiste à croire que sans le Blanc le noir ne peut rien). Il demande aux africains d'aller voler le secret du Blanc. A ce niveau, nous pouvons soupçonner chez notre auteur l'expression inavouée d'un complexe d'infériorité face au Blanc ; une attitude déshonorante et humiliante. TOWA veut nous conduire à une occidentalisation qui risque de pousser l'Africain à perdre son identité ; ce qui est inconcevable. Aussi la culture de l'Occident ne saurait être adaptée aux réalités africaines. En valorisant la philosophie européenne, l'auteur oublie que la philosophie, qu'elle soit européenne ou africaine ne saurait être une solution efficace face aux problèmes existentiels des Africains car elle reste une activité vaine, éthérée et spéculative.

Réinterprétation : A bien y regarder, nous pouvons constater que le texte de Marcien TOWA regorge un double intérêt : D'une part, l'auteur a le mérite d'avoir évoqué une préoccupation d'actualité ; celle de l'autonomie ou développement de l'Afrique, au moment où ce continent noir croupit encore dans la misère. Le souhait de notre auteur au moyen de ce texte est de voir une Afrique indépendante sur les plans politiques, économiques et culturels ; une Afrique qui pourra vaincre cette domination occidentale. C'est pourquoi il nous demande d'aller voler le secret de la puissance et de la victoire de l'Occident sur nous. Le texte de TOWA brille aussi par son originalité quand il nous invite à une révolution culturelle, un changement de paradigme (repère) pour un développement certain.

Thème 9 : La philosophie et la science

Problème : Le rapport entre philosophie et science

Thèse de l'auteur : La philosophie et la science repose sur le même principe : la Raison ; l'acquisition de la science exige une pratique de la philosophie qui reste la mère des sciences.

Réfutation : L'auteur met dans le même panier science et philosophie, oubliant que ces deux disciplines ne s'inscrivent pas toujours dans la même logique ; la science est pratique et elle apporte les solutions concrètes aux problèmes existentiels alors que la philosophie demeure une activité inféconde face aux problèmes des hommes ; elle est simple spéculation et théorie.

Réinterprétation : Au moyen de ce texte, Marcien TOWA a bien voulu nous édifier sur le véritable rapport qui existe entre la science et la philosophie. Il veut en fait nous montrer l'importance de philosopher à l'effet d'acquérir ce qu'il appelle la « technoscience ». Dès lors, nous ferions œuvre utile si nous pratiquons la philosophie afin de nous saisir de la science ; secret de la puissance l'autre.

Thème 10 : L'affirmation de l'Afrique

Problème : Les conditions de l'affirmation de l'Afrique

Thèse de l'auteur : Pour Marcien TOWA, l'affirmation de l'Afrique exige une rupture totale avec le passé et une remise en question de notre identité.

Réfutation : L'auteur invite implicitement les africains à perdre leur identité pour devenir comme l'autre (le Blanc). Il oublie que rejeter le passé, révolutionner notre identité pourrait nous conduire à une « dépersonnalisation » que Njoh Mouelle fustige (critique). La Chine n'a pas eu besoin de rompre avec son histoire, son passé pour en être grande puissance aujourd'hui. Comparativement, l'Afrique n'a pas besoin de couper les ponts avec son passé pour s'affirmer dans le monde en tant que pays développé.

Réinterprétation : Nonobstant les griefs (jugements) formulés à l'encontre de la pensée de TOWA, il faut noter que son texte est pertinent à deux niveaux : Primo, il a le mérite d'avoir développé une réflexion particulière sur les conditions de

notre affirmation dans un monde où l'Afrique a encore du mal à exister, à s'affirmer. Secundo, le texte de TOWA tombe à pic (tomber au bon moment) ; à un moment où l'Afrique recherche les voies et moyens pour sortir de sa situation actuelle. De manière originale, l'auteur a suggéré une rupture radicale avec notre passé.

Thème 11 : Philosophie et religion

Problème : Rapport entre la philosophie et la religion

Thèse de l'auteur : Selon TOWA la philosophie et la religion sont opposées ; la première pense que l'Homme peut atteindre la vérité au moyen de sa raison et elle est critique ; alors que la deuxième estime que la raison humaine est limitée et que l'Homme ne peut atteindre la vérité qu'au moyen de sa foi et elle est dogmatique.

Réfutation : A lire l'auteur, on constate une grande opposition qu'il établit entre la philosophie et la religion. Il semble omettre les points communs que ces deux domaines expriment. La philosophie et la religion recherche la vérité, elles militent toutes les deux pour le bonheur de l'Homme. Celles-ci prônent les mêmes valeurs humaines et morales (paix, amour, justice, tolérance . . .). De ce point de vue on ne saurait opposer strictement la philosophie et la religion.

Réinterprétation : Le mérite de l'auteur est d'avoir présenté le véritable rapport qui existe entre la philosophie et la religion, la première reposant sur l'esprit critique et la seconde sur l'esprit dogmatique. En critiquant la religion qui ose présenter l'Homme comme un être limité, Marcien TOWA voudrait nous inviter à l'effort personnel, et non d'attendre tout de Dieu. Il doit se dire maître de ses pensées et il jouit de ce pouvoir de penser et raisonner.

Thème 12 : La Révolution

Problème : Le sens ou la finalité de la révolution.

Thèse de l'auteur : Marcien TOWA pense que la révolution a pour finalité la recherche de l'autonomie et l'humanité c'est-à-dire la liberté à partir d'une praxis (activité de transformation intellectuelle de la vie sociale) et la rupture avec le passé ne constitue qu'une partie de cette révolution.

Réfutation : Marcien TOWA oublie qu'une révolution peut être opérée sans qu'il y ait forcément une rupture avec le passé ; pourquoi il s'obstine à rejeter le passé ancestral des africains ? Nous pouvons bien nous émerger sans rompre avec notre histoire ; plusieurs pays ont accédé à leur puissance et développement sans toutefois tourner le dos à leur passé historique.

Réinterprétation : Nonobstant (Malgré) toute critique, Marcien TOWA à travers son texte a quelques mérites. Il pose sur la table de réflexion un problème d'actualité ; le problème de liberté des africains. C'est dans cette lancée qu'il nous propose la révolution comme moyen pour être libre. Sa pensée est originale lorsqu'il nous invite à révolutionner surtout notre passé qui nous maintient encore dans la dépendance ; l'Afrique pense notre auteur a besoin des éléments nouveaux.

Thème 13 : La philosophie

Problème : La tâche (le travail à faire) de la philosophie dans l'Afrique d'aujourd'hui

Thèse : Marcien TOWA soutient que la philosophie a pour rôle de nous faciliter la maîtrise et l'acquisition de la science occidentale.

Réfutation : Lorsque nous lisons entre les lignes TOWA, on constate encore les gènes de ce complexe du colonisé qui veut se soumettre au Blanc ; il semble même diviniser l'Occident qui aurait le secret miraculeux pour sauver l'Afrique. Ce qui nous pose un problème car le secret occidental ne saurait être adapté dans notre contexte. Aussi, l'auteur fait de la philosophie une arme de combat, ce qui fait d'elle une idéologie. Or la philosophie demeure une réflexion libre.

Réinterprétation : Malgré tout, Marcien TOWA s'est montré une fois de plus soucieux du devenir de l'Afrique, raison pour laquelle il nous invite à copier ce qui constitue le secret de la puissance par rapport à nous. Sa préoccupation est cette volonté de voir le continent noir au top et au même diapason (niveau) que l'Europe. Voilà pourquoi il nous propose la philosophie qui aura pour rôle de préparer les mentalités à cet effet.

Thème 14 : La philosophie européenne

Problème : La valeur ou l'importance de la philosophie européenne pour l'Afrique.

Thèse de l'auteur : Marcien Towa pense que les africains doivent identifier leur philosophie à celle européenne qui constitue le secret de la puissance de l'Occident.

Réfutation : En lisant de fond en comble ce texte de Towa, nous constatons qu'il oublie qu'un peuple qui embrasse la culture de l'autre c'est-à-dire la philosophie d'un autre peuple risque de s'acculturer. De même, l'auteur perd de vue que la culture occidentale est remplie de contre-valeurs qui peuvent pervertir. Dès lors on peut assimiler la culture africaine à celle du Blanc vu que nous n'avons pas les mêmes réalités historiques. Nous pouvons dire à chaque peuple sa philosophie.

Réinterprétation : Towa à ce niveau a deux mérites : d'une part, il est pertinent parce qu'il a prêté une attention particulière aux difficultés actuelles de l'Afrique et il a de ce fait le mérite d'avoir proposé la philosophie comme moyen de puissance. On voit un philosophe qui rêve d'une Afrique plus forte. Sa pensée brille également de par son actualité lorsqu'il évoque la science et la technologie comme éléments de domination et d'influence dans un contexte marqué par les nouvelles technologies d'information et de communication.

CES AUTEURS ET PHILOSOPHES QUI N'EPOUSENT PAS CERTAINES IDEES

DE MARCIEN TOWA (Utile pour la Réfutation externe)

- Contrairement à TOWA, **Placides TEMPELS** pense qu'il existe bel et bien une philosophie africaine, qui ressort des traditions et cultures africaines : il s'agit d'une ethno-philosophie et c'est une philosophie bantu.
- **Basile FOU DA** à son tour va estimer que la tendance critique de **TOWA** trahit la personnalité et l'authenticité du négro-africain. Sa pensée expose de manière péjorative l'identité originale de l'africain en faisant la promotion en même temps de la culture occidentale. Et **FOUDA** est contre la rupture envers notre passé car selon lui, le passé contient les éléments de notre développement, il est important pour mieux se situer dans le présent afin de mieux préparer l'avenir.
- Selon le **père HEBGA**, il existe en Afrique une ethno-philosophie, philosophie propre aux africains qui se constate dans la métaphysique (l'abstrait; le surnaturel, l'invisible) des phénomènes paranormaux tels que la sorcellerie, la divination, les incantations, la magie... Ce sont des phénomènes rationnels dont il revient à la philosophie de les interpréter.
- **Ndebi BIYA** à l'opposé de **TOWA** pense qu'il n'y a pas de philosophie-modèle, encore moins de philosophie universelle. Selon lui, la philosophie varie d'un auteur à un auteur, d'une région à une autre. **Ndebi BIYA** conclut en disant que chaque philosophie est une ethno-philosophie dans la mesure où elle s'inspire des réalités culturelles du milieu où elle s'exerce.
- Selon **Puis Ondoua Olinga**, s'oppose à la rationalité technoscientifique telle que proposée par **TOWA** pour le développement de l'Afrique car la science n'a pas toujours aidé les pays sous-développés à sortir de leur situation ; ceci à cause de ses dérives. Il estime que la science de nos jours se déploie comme une arme de domination et même de destruction, elle n'est pas innocente. Il reproche à **TOWA** de n'avoir pas relevé les insuffisances de la puissance technoscientifique des occidentaux. La science est dominatrice et impérialiste ; elle ignore les valeurs éthiques. C'est pourquoi **Puis Ondoua** va nous proposer une science éthico-axiologique c'est-à-dire celle qui repose sur les valeurs morales.
- Pour **Nsame MBONGO**, le discours de **Marcien TOWA** s'inscrit dans un pessimisme au sujet de l'âme du nègre. **MBONGO** pense que **TOWA** nous demande d'aller voler le secret de l'Occident comme si c'était caché quelque part. il pense à ce sujet que la technoscience n'est pas « le secret de l'Europe » comme l'estime **TOWA** car l'acquisition de la science et de la technologie est une capacité universelle et humaine propre à toutes les civilisations.
- D'après le français **Edouard Herriot**, chaque peuple doit garder jalousement ses cultures car elles constituent son âme. Rejeter sa culture pour prendre celle de l'autre est une maladresse identitaire.
- Selon le sénégalais **Assane Sylla**, la position de **TOWA** manque de consistance lorsqu'il nous demande de rompre avec nos cultures et traditions. **Sylla** pense **TOWA** est en train d'œuvrer pour un déracinement culturel total des africains ; ce qui est inconcevable.
- En opposant la philosophie de manière diamétrale à la religion, **TOWA** fera face à cette pensée de **St Thomas** : « La philosophie est la servante de la religion » ; pour dire la Raison philosophique et la foi religieuse au service de Dieu. La philosophie aide la religion à prouver l'existence de Dieu.

Lexique propre à Marcien TOWA pour mieux le comprendre

Retro-jection : attitude des africains qui se plaisent à vivre dans le monde ancien (passé) ou bien à avoir les visions passéistes.

Iconoclasme révolutionnaire : forme de révolution qui consiste à détruire les idoles traditionnelles qui constatent selon **TOWA** une menace la libération de l'Afrique.

Sacrilège : caractère de la philosophie qui doit selon **TOWA** remettre en question le sacré car chez lui la philosophie est avant tout critique.

Canossa : tendance à vouloir s'humilier, s'avouer vaincu face à quelqu'un. **TOWA** l'utilise pour exhorter les africains à ne plus suivre l'ethno-philosophie et la Négritude qui sont à l'origine de notre défaite et humiliation dans le Monde.

De la médiocrité à l'excellence du Prof. Ebénézer NJOH MOUELLE

Ebénézer Njoh Mouelle est un philosophe camerounais, originaire du Nkam-Cameroun et ancien ministre de la communication. De courant rationaliste, de tendance bergsoniste ou spiritualiste (même s'il est parfois taxé d'être idéaliste) la problématique majeure qui guide la réflexion de Njoh Mouelle dans son œuvre De la médiocrité à l'excellence est celle du développement en Afrique. C'est fort de cela qu'il a été amené à prendre cette question au sérieux afin d'en donner une signification philosophique au-delà des multiples significations que nombreux ont eu à donner. Si chez Njoh Mouelle l'Homme est au cœur du développement, c'est qu'il doit donner beaucoup de lui pour parvenir à cet idéal puisque l'auteur que l'Homme est d'abord celui qu'il faudra développer (spirituellement ou mentalement). Et un développement qui ne va pas considérer l'Homme sera voué à l'échec. Il faut noter que la question de développement devenue une question cruciale en Afrique, a poussé notre philosophe du Nkam à faire l'autopsie du sous-développement afin de comprendre ce qui bloque dans cette lutte pour le développement et d'en formuler des solutions que nous verrons tout au long de ce travail.

II- Etude commentée des thématiques abordées

Thème 1 : Le sous-développement

Le problème : la nature du sous-développement ; les causes du sous-développement.

Thèse : Le sous-développement est d'abord d'ordre mental et spirituel ; il est la situation de médiocrité d'un peuple et il est aussi l'état d'un Homme qui souffre d'une misère mentale.

Réfutation : il y a chez l'auteur un ordre de priorité qui hisse ou place la dimension spirituelle au-dessus de la matérielle. Dans cette logique, il semble être irréaliste car nous savons bien que lorsque nous parlons de sous-développement, il est d'abord question de la misère matérielle, du manque.

Réinterprétation : Ici Njoh Mouelle a le mérite d'avoir fait la promotion des valeurs morales ; comme le disait Socrate, l'auteur nous invite à mettre l'accent sur notre moralité, c'est-à-dire sur notre mentalité. Son texte est original car il nous a donné une nouvelle conception du sous-développement. Et son texte est aussi d'actualité.

Thème 2 : La misère

Le problème : La nature de la misère ; les caractéristiques de la misère de l'Homme

Thèse : la misère de l'Homme est double : elle est d'abord subjective c'est-à-dire absence des biens matériels notamment ; mais elle est davantage objective, déficit ou faiblesse de rationalité, problème d'ignorance, esprit superstitieux (fausses croyances) et dogmatique.

Réfutation : lorsque nous lisons l'auteur, on a l'impression qu'il méprise les besoins matériels de l'Homme au profit de la dimension mentale. Il est en effet un philosophe idéaliste car il perd de vue que généralement lorsque nous parlons de misère, c'est la misère matérielle qui prime sur tout.

Réinterprétation : A travers ce texte, Njoh Mouelle nous invite à lutter contre le dogmatisme et les fausses croyances. Son mérite ici est d'avoir invité les hommes des pays du tiers-monde à plus d'effort, effort mental surtout au moyen de la rationalité afin de sortir de la misère.

Thème 3 : La médiocrité

Le problème : Les critères de la médiocrité ; les caractéristiques de l'Homme médiocre

Thèse : Un Homme médiocre est bien celui qui se soumet passivement (sans effort) à son milieu, c'est donc un conformiste, un être paresseux, un moutonnier (suivre bêtement) les autres et un esprit redondant.

Réfutation : la pensée de l'auteur est élitiste au sens où elle s'oppose et méprise la pensée collective. Par ailleurs, l'auteur semble oublier que nul ne peut se passer du groupe ou de sa communauté sous prétexte qu'il serait en quête de liberté. Nous sommes tous condamnés à vivre de façon grégaire c'est-à-dire en groupe.

Réinterprétation : Ici, Njoh Mouelle a le mérite d'avoir fait la promotion du culte de l'effort, de la création et de l'innovation ; il nous invite à prendre du recul vis-à-vis des autres. Il invite aussi l'Homme à s'assumer ; d'où la pertinence de son texte. De même la conception qu'il donne de la médiocrité nous paraît originale quand il définit l'Homme celui qui aime la grégaire c'est-à-dire la vie en groupe.

Thème 4: La religion

Problème : Le rôle de la religion dans la lutte pour le développement ; la valeur de la religion sans le processus du développement.

Thèse : la religion joue un rôle négatif et contre-productif dans la recherche du développement : elle est même aliénatrice. L'esprit religieux est dogmatique, il ne peut pas évaluer la pensée, il est infécond et stérile face aux problèmes existentiels. La religion renferme l'Homme dans un esprit de répétition qui est néfaste.

Réfutation : il y a de la part de l'auteur comme une intention de vouloir rendre la raison absolue au détriment de la foi lorsque nous observons sa critique acerbe (stricte) à l'égard de la religion. Nous ne partageons pas totalement la pensée de Njoh Mouelle à notre sens, il semble oublier les aspects positifs dans cette lutte pour le développement. La religion enseigne les valeurs morales et humaines telles que la paix, l'amour, la justice, la tolérance qui sont le carburant d'un développement viable et durable.

Réinterprétation : Au moyen de ce texte, l'auteur nous a permis d'observer les dangers liés à l'esprit religieux qui était vu par beaucoup comme toujours bon. Aussi l'auteur a évoqué un concept qui est d'actualité pour nos préoccupations actuelles ; à le développement. Il a bien fait de nous présenter ce qui peut être nocif pour notre développement ; ainsi Njoh Mouelle se présente comme un philosophe engagé et soucieux de l'Afrique.

Thème 5 : L'excellence

Problème : Les caractéristiques de l'excellence ; la nature ou la définition de l'Homme excellent.

Thèse : L'Homme excellent est un créateur responsable. Il est celui qui se construit par la lutte, le travail et la création de manière permanente. Le « Surhomme » de Nietzsche et le Héros de Bergson sont chez Njoh Mouelle les modèles de l'Homme excellent. L'excellence implique la liberté, la responsabilité et la création.

Réfutation : L'auteur est un peu excessif dans ses démonstrations. Cet être excellent qu'il recherche peut-il vraiment être de ce monde ? Ce « surhomme » de Nietzsche ne relève-t-il pas d'un mythe ? Est-il vraiment possible de s'assumer sans compter sur Dieu en tant que créateur ? Non, l'auteur semble être illusionniste.

Réinterprétation : il appelle les hommes à faire preuve de plus de responsabilité et d'engagement. Il a le mérite d'avoir incité les hommes à la création et au culte de l'effort comme le faisait Aimé Césaire autrefois. Les Africains feraient de respecter à la lettre cette conception de l'excellence de notre auteur puisque jusqu'ici nous persistons dans la consommation des produits importés. Son texte implicitement fustige ce genre d'attitude lorsqu'il nous invite à être créatif.

Thème 6 : La philosophie

Problème : Le rôle de la philosophie ou du philosophe

Thèse : Selon Njoh Mouelle, la philosophie a pour rôle de révéler le sens du présent et d'indiquer la direction de l'avenir ; c'est-à-dire qu'elle a pour rôle de dénoncer les maux qui minent la société en proposant des solutions en vue du mieux-être de l'Homme. Le philosophe est l'oracle c'est-à-dire le guide et l'éclaireur de la société.

Réfutation : l'auteur semble avoir donné trop de valeur à la philosophie alors que nous avons connaissance du caractère dangereux, infécond et spéculatif de cette discipline, qui s'est souvent démarqué négativement face aux préoccupations des hommes et le philosophe présente de ce fait les comportements insolites.

Réinterprétation : Njoh Mouelle a le mérite de nous avoir présenté la véritable valeur de la philosophique qui s'oppose à la conception vulgaire communément admise. Il a bien fait de montrer que la philosophie et le philosophe ont une place très importante et même précieuse dans la société.

Thème 7: Le Bonheur

Problème : Définition du Bonheur / Les critères du Bonheur

Thèse de l'auteur : Ce que nous appelons bonheur d'après Njoh Mouelle est une illusion, ce type de bonheur ne correspond à aucune réalité concrète. L'Homme ferait mieux de poursuivre le bien-être qui renvoie à l'amélioration qualitative de ses conditions d'existence.

Réfutation : Cette conception du bonheur peut être opposée à celle des philosophes matérialistes comme Epicure. Cet auteur par exemple, le bonheur réside dans la satisfaction de nos besoins fondamentaux (un peu de pain, un peu d'eau, un peu de paille pour dormir). Aussi on ne saurait réduire le bien-être de l'Homme à sa dimension qualitative ou mentale car ce dernier dans la quête de son bien-être devrait en priorité privilégier ses désirs corporels.

Réinterprétation : Malgré les limites de sa pensée, Njoh Mouelle a le mérite de nous avoir donné une autre face du bonheur d'après laquelle le bonheur ne saurait se réduire aux biens matériels, un tel bonheur est illusoire. Et l'originalité de son texte réside dans le fait qu'il nous invite à rechercher le bien-être ; un bien-être axé sur la dimension morale et

spirituelle de l'Homme. Son texte brille aussi par son actualité au moment où les africains les moyens pour accéder à leur bien-être.

Thème 8: La Liberté

Problème : Définition ou nature de la liberté

Thèse de l'auteur : Selon Njoh Mouelle, la liberté est précisément une libération permanent ; un processus de perfectionnement permanent et non un acquis définitif. On ne saurait être libre définitivement.

Réfutation : Chez l'auteur lorsque nous le lisons, la liberté est une réalité inaccessible dont il faut chercher sans cesse. Cette conception nous semble idéaliste car l'auteur oublie que la liberté est chez les rationalistes un attribut ontologique c'est-à-dire une réalité liée à l'être de l'Homme. Autrement dit, l'auteur oublie que l'Homme naturellement dispose des facultés à faire ce qu'il veut ; c'est-à-dire à agir librement. Comme le disait SARTRE : « Nous sommes condamnés à être libres ».

Réinterprétation : Njoh Mouelle en dépit de quelques manquements a le mérite d'avoir inculqué aux africains la nécessité de toujours se battre pour leur libération et que la lutte doit être continue pour une libération effective. Dès lors, il manifeste un intérêt pour notre développement lorsqu'il nous invite au culte de l'effort ; comme Aimé Césaire invitait les noirs à travailler et à toujours travailler pour leur libération de la domination coloniale. Ce texte a aussi une dimension éthique car l'auteur nous invite au perfectionnement, amélioration spirituelle de l'Homme.

Thème 9 : La tradition

Problème : La valeur des traditions dans la lutte pour le développement

Thèse de l'auteur : Njoh Mouelle pense qu'il y a les traditions qui sont utiles celles qui épousent les valeurs universelles et non celles repliées sur elles-mêmes. Nous devons adopter un sens de discernement face à ces traditions.

Réfutation : La tradition étant l'élément auquel un peuple s'identifie, et étant donné que chaque peuple doit conserver son identité, la conception de l'auteur nous pose un problème. Il perd de vue que chaque peuple doit se contenter de ses traditions qui reflètent ses réalités historiques et chaque peuple a ses modes de pensée. L'idée d'une universalisation des traditions nous semble inopportune et elle serait un vain projet car à chacun ses traditions.

Réinterprétation : Njoh Mouelle a le mérite de nous avoir invité à assumer notre identité qui ressort des traditions sans nous déconnecter du monde extérieur car il est évident que le monde est devenu un "Village planétaire" ; les traditions uniques et particulières c'est-à-dire celles qui tournent le dos au reste du monde semble être dépassées. Il s'agit pour l'auteur de faire la promotion de la mondialisation à travers cet universalisme culturel. Il rejoint par-là Cheikh Hamidou Kane qui précisait dans L'Aventure ambiguë : « l'ère des destinées singulières est révolue ».

Thème 10 : La modernité

Problème : La nature de l'Homme moderne ou la définition de la modernité

Thèse de l'auteur : Bien que renvoyant à la mode, la modernité va au-delà du temps présent ou de l'actuel pour épouser le sens du rationnel. Elle ne s'oppose pas toujours à la tradition car elle vise l'amélioration qualitative de l'Homme ; la modernité est d'abord selon l'auteur une quête des valeurs et non une possession des objets de la mode.

Réfutation : il ne nous permet pas de distinguer d'une manière claire le caractère progressiste de la modernité au caractère conservateur de la tradition. Autrement dit, il ne nous dit pas clairement l'apport de la tradition dans la processus du développement. Njoh Mouelle, une fois de plus idéaliste lorsqu'il nous dit que la modernité ne s'oppose pas toujours à la modernité alors que nous savons que la modernité est un dépassement de la tradition qui fait partir du monde ancien, c'est TOWA demandait de rompre avec elle.

Réinterprétation : l'auteur a le mérite de nous avoir permis de prendre conscience de la dimension négative de la science et de la technique dans le contexte d'un capitalisme tout aussi aliénant. Il a aussi le mérite de nous avoir donné une conception nouvelle de la modernité. Nous retenons de lui que tout ce que la mode nous propose à travers la science n'est pas forcément moderne ; la modernité exige une qualité d'Homme ; un Homme à la quête des valeurs ; d'où l'intérêt éthique de son texte.

Thème 11 : La culture

Problème : L'importance de la culture dans le processus de développement

Thèse de l'auteur : La culture joue un rôle important dans la lutte pour le développement car c'est la crise culturelle due à la colonisation ; ce qui freine le développement de l'Afrique. Cette crise culturelle a entraîné la crise identitaire, ce qui désoriente l'Africain d'aujourd'hui en bataille pour son développement.

Réfutation : On ne saurait réduire le sous-développement à la crise culturelle comme le fait Njoh Mouelle. L'Africain est lui-même d'une part responsable de sa condition actuelle ; c'est un être qui aime dans les fausses pratiques et croyances (superstitions, maraboutage, sorcellerie . . .). L'Afrique est un continent qui ne contrôle pas vraiment sa démographie car on y constate des naissances incontrôlées qui ne correspondent pas aux richesses disponibles. Donc avant de pointer un doigt accusateur sur le colonisateur, rendons nous compte de notre part de responsabilité.

Réinterprétation : Le texte de Njoh Mouelle nous édifie sur les causes réelles de notre condition de sous-développement ; notamment la crise culturelle qui a engendré la crise identitaire. Il nous a invités à ne pas réduire le sous-développement au cri du ventre ou à sa dimension matérielle. C'est pourquoi il amène à poser une attention particulière sur la culture car elle constitue un facteur important de notre développement ; elle est la matrice qui donne un sens à notre existence. La pensée de notre auteur garde toute sa pertinence puisqu'il nous a ouvert la véritable nature de notre sous-développement qui doit plus être réduit au matériel.

Thème 12 : Le conformisme social

Problème : La valeur du conformisme social

Thèse de l'auteur : Le conformisme social constitue un danger pour l'Homme car il fait de l'Homme esclave de son milieu.

Réfutation : Lorsque l'auteur nous invite à cultiver l'anti-conformisme, il omet les dangers liés à sa pensée. Il oublie que la société se montre impardonnable face à ceux qui s'érigent contre elle. Prôner l'anti-conformisme c'est en quelque sorte inviter les hommes à la rébellion. Socrate avait voulu s'attaquer à l'ordre établi d'Athènes, il refusait de se conformer à l'ordre social établi par les autorités athéniennes et nous savons bien la fin tragique de ce philosophe. Une société a des lois et nous devons adopter une attitude de conformité face à ces lois. Quand il suggère de révolutionner à tout prix notre société, il perd de vue les conséquences désastreuses d'une telle révolution.

Réinterprétation : Grace à ce texte de Njoh Mouelle, nous retenons que nos sociétés ne constituent pas un idéal ; raison pour laquelle il faut les révolutionner c'est-à-dire les changer. Nous observons bien de pratiques malsaines ; certaines lois établies sont l'expression de la dictature, d'où l'urgence d'un refus de conformisme car nous devons les révolutionner. Ici, l'auteur manifeste un souci pour l'Homme puisqu'il voudrait donner notre liberté que nous perdons en nous soumettant à un ordre social qui l'étouffe. En outre, le texte nous invite à être courageux ; à braver les difficultés, au lieu de s'y soumettre. Aussi l'auteur voudrait que nous ne croisions plus les bras face aux défis qui nous interpellent dans la société.

Thème 13 : L'être et l'avoir

Problème : Rapport entre l'être et l'avoir.

Thèse de l'auteur : l'avoir selon Njoh Mouelle influence négativement sur l'être.

Réfutation : Lorsque nous lisons entre les lignes notre auteur, on constate un dégoût vis-à-vis du matériel. Il oublie que l'être qu'il célèbre tant saurait s'épanouir sans avoir c'est-à-dire sans biens matériels. Il perd aussi de vue que les exigences de la vie en sociales obligent une santé matérielle comme condition d'une vie décente. Comme le disait Adam Smith ; l'Homme est un être de besoins matériels et sa dimension spirituel doit en tenir compte.

Réinterprétation : La lecture minutieuse de notre texte, laisse comprendre que l'objectif majeur de notre auteur est d'œuvrer pour le développement intégral de l'être car on peut disposer des biens matériels et être malheureux. Il nous invite à rechercher la santé spirituelle en lieu et place de la santé matérielle. Nous devons toujours dissocier l'être et l'avoir et mettre plus d'accent sur l'être qui reste la finalité et l'avoir un moyen. Par souci moral, l'auteur ne voudrait pas que nous fassions de confusion car l'avoir ne doit en aucun cas être une fin pour nous. C'est l'être qui doit conditionner l'avoir afin de garantir le bonheur effectif de l'Homme

Thème 14 : Solidarisme et développement

Problème : Rapport entre le solidarisme et le développement

Thèse de l'auteur : Pour l'auteur, le solidarisme est un frein au développement, il est contre-productif et il s'oppose à la vraie solidarité et nous pousse à l'irresponsabilité.

Réfutation : Njoh Mouelle au regard de ce texte perd de vue dans toute société il y a une catégorie de personnes qui ont besoin de cette marque de solidarité : le solidarisme. Beaucoup de personnes n'ont pas choisi de vivre aux dépens des

autres ; il s'agit des réalités de la vie. Donc refuser de l'aide aux personnes parce qu'elles en demandent trop c'est faire preuve d'un manque d'humanisme. L'auteur a aussi oublié les personnes âgées qui ont besoin du solidarisme pour satisfaire leurs besoins parce qu'étant dans une invalidité de se battre.

Réinterprétation : Au-delà de toute critique, Njoh Mouelle en fustigeant le solidarisme a le mérite d'avoir invité les hommes à prendre conscience de leur devoir. Nous devons en tant qu'africain attacher du prix à ce que l'auteur dit car il voudrait que nous soyons plus responsables, que nous développions les moyens nécessaires pour notre épanouissement et non tout attendre des autres. Nous devons créer nos potentialités en nous engageant dans la production, consommer ce que nous produisons au lieu de nous ériger en consommateurs de fruit du travail de l'autre. Son texte brille par la célébration du culte de l'effort.

Thème 15 : Modernité et Progrès

Problème : Rapport entre la modernité et le progrès

Thèse de l'auteur : Njoh Mouelle soutient l'idée selon laquelle la modernité ne représente pas forcément un progrès du présent par rapport à ce qui est ancien ou traditionnel ; elle représente plutôt un progrès sur le plan axiologique. Mieux encore, la modernité ne se limite pas au temps ; elle exige une amélioration qualitative de l'Homme.

Réfutation : Cette conception que l'auteur a de la modernité nous semble irréaliste lorsqu'il refuse d'assimiler le bonheur au progrès par rapport au temps. Il oublie l'approche selon laquelle ce qui est moderne est ce qui s'adapte aux besoins présents des Hommes, cela renvoie aussi aux créations nouvelles qui s'opposent aux choses du monde passé. Notre auteur doit savoir que dans nos sociétés, lorsque nous parlons de modernité, nous voyons immédiatement ce qui est à la mode contrairement à ce qui est traditionnel.

Réinterprétation : A travers ce texte, l'auteur voulait simplement attirer notre attention sur la différence de ce qui est meilleur par rapport à ce qui est simplement nouveau ; d'où l'intérêt didactique de son texte. Ce qui est nouveau pense-t-il n'est pas forcément meilleur par rapport à ce qui est ancien. L'originalité de son texte réside dans le fait qu'il a réussi à nous donner une nouvelle conception de la modernité qui était considérée jusqu'ici comme développement ; or selon lui on peut progresser sans être moderne car la modernité exige l'acquisition des bonnes valeurs ; d'où l'intérêt éthique de son texte.

Auteur : NINGUE Félix Lee

Enseignant de Philosophie

(Tél : 694 23 23 26)